L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 15 SEPTEMBRE 1886.

Bibliographie.

Les amis de la langue française ne sauraient trop accorder leur appui à M. William R. Jenkins. En effet, l'entrepreneur éditeur new-yorkais (sixième avenue 850) use de tous ses moyens d'action pour la répandre, la vulgariser. Afin de mieux arriver à cette vulgarisation, il a adopté le plus sûr des modes : le bon marché.

Depuis quelque temps déjà il fait choix—dans le roman, dans la nouvelle, dans le théâtre—de productions consacrées par la vogue, et il les reproduit en fort gentille édition, à un prix excessivement bas. Pour ne citer qu'un exemple, il vous donnera à 25 cents la brochure qui sur le marché parisien, se paie trois francs cinquante centimes ; et dans sa collection on trouve les noms de Labiche, Sardou, Gozlan, Augier, Ohnet, Belot, Sandeau, Pailleron, Feuillet, Soubse, Abont, Alphonse Daudet, Halévy, George Sand; Henry Gréville, Erckmann-Chatrian.

A coup sûr l'entreprise de M. William R. Jenkins ne fait le compte ni des auteurs français, ni des éditeurs parisiens, mais il est non moins certain qu'elle est fort goûtée de cette classe de lecteurs dont l'avidité est en raison inverse de leurs ressources pécuniaires.

Sous ce titre "Théâtre Contemporain," la librairie new-yorkaise publie un recueil auquel elle vient d'ajouter une pièce qu'elle nous envoie aujourd'hui même et qui n'a pas été sans faire marque à la Comédie Française, c'est à dire la scène des scènes, le théâtre sans égal, où que ce soit. Nous voulons parler de *La Fille de Roland*, drame en quatre actes et en vers par le vicomte Henri de Bornier.

A propos de cette œuvre, l'auteur a écrit une préface qui se termine par ces lignes :

"On a cherché, en divers sens, les causes du long succès que ce drame obtient. Ce succès est dû, je le sais, au directeur qui a deviné, adopté et en quelque sorte réchauffé l'œuvre; aux artistes qui l'ont interprétée avec tant de talent et de zèle; mais ce succès est dû surtout au public.

"Rarement le public s'est fait à ce point le collaborateur d'un écrivain. En étudiant chaque jour les impressions de la foule, j'ai eu le bonheur de reconnaître entre elle et moi une constante communauté de sentiments; il y a sans doute de plus grandes gloires pour un poète; il n'y a pas de joies plus douces et plus profondes."

Nous recommandons ce drame où se peuvent citer plusieurs scènes saisissantes et des vers de très haut vol.

—En même temps que *La Fille de Roland*, M. Jenkins nous adresse un volume nouvellement édité par lui : *La Langue Française*, méthode pratique pour l'étude de cette langue, par Paul Bercy.

Ce travail est celui d'un professeur expérimenté, qui, pour ainsi dire, prend l'élève par la main, et le mène à travers les obstacles, en écartant, autant que faire se peut, les obstacles de la voie.

C'est par des lectures graduelles, à leur portée qu'il initie les élèves au mécanisme de la grammaire ; c'est en les intéressant tout d'abord qu'il leur fait accepter l'aridité de ces connaissances premières.

A chaque page les notes explicatives abondent tellement que le maître n'a plus qu'un labeur des plus aisés, des plus légers surtout. Arrivé au bout de l'ouvrage, non seulement on s'est familiarisé avec les ressorts de la langue française, mais on s'est formé aussi un vocabulaire considérable et un certain bagage littéraire.

—La maison William R. Jenkins se propose d'ajouter sous peu à sa collection de Romans choisis : L'Ami Fritz, par Erckmann-Chatrian.

L'ART.—Le numéro du 1er septembre de cette revue bi-mensuelle parisienne, compte parmi les plus complets, les mieux réussis de la collection. Comme texte, il se compose des matières suivantes : *L'œuvre de Rubens en Autriche*, par Oscar Berggruen.—*Notes sur Verrocchio* considéré comme *maître et précurseur de Léonard de Vinci*, par Eugène Müntz.—*Notre Bibliothèque.*—*Eau forte.*

Gravures hors texte.—*La leçon de musique, eau-forte* de D. Mordant, d'après le tableau de Gérard Ter Borch, (Galerie de S. E. Mme la princesse Démidoff de San Donato.)

Paysanne coiffant son enfant, dessin rehaussé de pastel, par J. F. Millet.

GRAVURES DANS LE TEXTE. — *Anne d'Autriche, femme de Louis XIII ; — Saint Ambroise refusant à l'empereur Théodose l'entrée de l'église après le massacre de Thessalonique ; — Pépin, duc de Brabant, et sa fille, sainte Begue, fondatrice de l'Ordre religieux des Béguines ; — Portrait de Verrocchio, d'après Vasari ; — La décollation de saint Jean-Baptiste ; — Le David de bronze ; — L'Incrédulité de saint Thomas ; — L'Enfant au Dauphin ; — Un des anges du monument de Fortiguerra : — Etudes de cavaliers ;—Buste du Colleone*, par Verrocchio—*Projets de cheminée*, composition et dessin de Jacques Bernus—*Salle de tournoi;—Tigresse;—Hercule II;—Sools symbolisant la patience* (R. Galerea Estense, à Modène).

Orphéon Français.

Nous disions récemment—et nous prenons plaisir à le répéter—que, depuis sa fondation, jamais l'Orphéon Français n'a péricité; qu'il a toujours, au contraire, marché d'un pas sûr; que ce progrès se maintient ; qu'il va même croissant grâce à une discipline sagement et cordialement acceptée de tous ; grâce à ce bon sentiment qui veut que les considérations individuelles s'effacent alors qu'il s'agit de l'ensemble. De la sorte on sauvegarde l'ordre dans les rangs et l'on rend plus faciles à tous—chef et membres—les exécutions convenables. Cette vérité a trouvé une nouvelle démonstration dans la récente fête donnée par les orphéonistes.

Elle a eu lieu samedi dernier, or comme cette soirée du samedi est presque toujours remplie pour nous par le travail il nous a été impossible de nous rendre à l'invitation de ces messieurs. Nous l'avons d'autant plus regretté que le succès de ce concert n'est contesté ni par nos collègues de la presse, ni par ceux que nous avons pu consulter à cet égard et que nous tenons pour juges autorisés.

Nous ne pouvons que nous faire ici l'écho des bravos qui ont accueilli les chanteurs—solos et chœurs—et en féliciter ceux-ci.

Leur soirée a évidemment produit la meilleure impression; tout ce qui nous en est revenu, est à leur louange.

Qu'ils persévèrent dans cette voie ; à mesure qu'ils y avanceront, la besogne—la bonne—se simplifiera pour eux ; les études qui, d'abord, leur avaient semblé quelque peu ingrates, se feront attrayantes.

Nous ne saurions terminer ces lignes sans remercier de la lettre trop flatteuse qu'il nous adresse, M. A. Valliet, l'habile et infatigable directeur musical de l'Orphéon Français.

AUGMENTATION DE TROUPES.—La *Gazette militaire* de Vienne publie un décret du ministre de la guerre ordonnant l'augmentation de l'effectif des troupes qui stationnent en Bosnie et dans l'Herzégovine. Ces troupes seront renforcées en automne de quatre compagnies d'infanterie.

FERDINAND LASSALLE.—Une réunion de cinq mille socialistes a eu lieu le 28 août dans les environs de Berlin, en commémoration de la mort de Ferdinand Lassalle.

La réunion s'est passée en bon ordre, mais deux orateurs qui avaient tenu des discours par trop violents ont été arrêtés par des agents de police.

—Nous remercions notre compatriote et ami, l'honorable Oscar Arroyo secrétaire d'Etat, de la brochure qu'il nous envoie : *Biennial Report of the Secretary of State, of the State of Louisiana, to His Excellency S. D. McEnery, Governor of Louisiana.*"

Travail long, minutieux et excellemment fait. Brochure où abondent les détails d'une utilité de tous les jours.

WEST END.—Il nous a été matériellement impossible d'assister hier à la clôture des soirées du West End. Nous n'en avons aucun doute, elle a été brillante sous le rapport de l'exécution par l'orchestre de l'endroit ; enfin elle a valu à M. Geo. Sontag un témoignage nouveau de l'estime en laquelle le tient le public de la Nouvelle-Orléans.

THÉATRE FARANTA. — Nous rappelons aux lecteurs que M. Faranta inaugurera samedi prochain, 18 septembre, sa saison 1886-1887. L'un troupe choisie jouera le drame : *Under the lash.* Rideau, décors, ameublement, tout est battant neuf.

CORRECTIONS—Dans l'article "Publication prochaine" (14 septembre), au 5ème alinéa, ligne 4, lire : "hérité" au lieu de "hérite"; à l'alinéa suivant, ligne 4, lire "aurait" au lieu de "aiment"; à la ligne 5 lire "aiment", au lieu de "aurait"; à la ligne 8, lire "sa", au lieu de "leur"; à l'alinéa 8, 2de ligne, lire : "connue" au lieu de "connu", et enfin, à l'alinéa 10, ligne 9, lire : Attakapas.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 14 septembre 1886.
Thermomètre de R. SCHMITT, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin.....	74	23¼
Midi.....	86	30
3 P. M.....	86	30
6 P. M.....	82	27¾

Nlle-Orléans, 14 septembre 1886, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta.....	84	Nashville, Tenn...	65
Augusta, Geo....	82	Pittsburg, Pa.....	74
Savannah, Geo...	86	Cairo, Ill.....	75
Mobile, Ala.....	81	Davenport, Iowa..	72
Montgomery, Ala..	87	Dubuque, Iowa...	72
Vicksburg, Miss...	78	Keokuk, Iowa....	76
Galveston, Tex....	83	La Crosse, Wis...	69
Indianola, Tex....	—	St-Louis, Mo.....	77
Shreveport, La....	81	St-Paul, Minn....	72
Corsicana, Tex....	—	Leavenworth, Kan.	86
Chattanooga, Tenn	66	Omaha, Neb.....	77
Cincinnati, O.....	74	Yankton, D. T....	79
Louisville, Ky....	70	Key West, Fla....	—
Memphis, Tenn...	75	Nlle-Orléans, La..	77

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariage.

Charles Lacour à Mlle Noémie Howrat.
Charles Hillenbrand à Mlle Indiana Shepard.
John Connerton à Mlle Augusta Scheffer.
John William Badeaux à Mlle Mary J. Fowler.

Naissances.

Mme Jacob Krieger, une fille.
Mme Edgar Trepegnier, une fille.
Mme Charles F. Stott, une fille.
Mme Alfred A. Mims, un garçon.
Mme Bruno Hornuff, un garçon.
Mme David Barrett, un garçon.
Mme John G. Orgil, un garçon.
Mme George F. Courtin, une fille.
Mme H. Angoistein, un garçon.
Mme David Grote, une fille.

Décès.

Sarah Israel, 6 mois, 851 rue Josephine.
Fanny E. Mark, 3 mois, 143 Grande Route St-Jean.
Frances A. Dellinis, 2 mois, 143 Grande Route St-Jean.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annoteur des aliénations :

François Serras à Charles Grillot, deux terrains dans le troisième district, dans l'ilet borné par les rues Esplanade, Broad, Washington et Septième. $4,000

Henry C. Miller à John Berg, un terrain dans le deuxième district, dans l'ilet borné par les rues St-Pierre, Orléans, Dorgenois et Rocheblave.....$215.

Cour Civile de District. — L'Etat ex rel. : Jean Montrouse contre Aleck Alexander—Procès pour être mis en possession de certaine propriété achetée à une vente pour taxes.

L'Etat contre Val Pucho—Procès pour une license de loterie.—Appel du jugement de la 1re cour.

Cour Criminelle de District.—Section A, juge Roman :

Accusations :

Assaut et batterie—Violet Rounds et Lilly Cleveland.

Petit larcin—Mme Gibbons, George Lehder, Adeline Keeley, Wm. Smith, alias Shorty, Arthur Blakely, alias Monroe.

Blessures—Joseph Gonzales.

Une Ordonnance de non-lieu a été rendue contre John Schellang et Cohen Baumegarden, accusés d'avoir obtenu de l'argent sous de fallacieux prétextes et contre George Mannel, accusé de voies de fait sur Charlotte Terry, se sont déclarés innocents.

Peter Deible, accusé d'avoir blessé Louis Keller dans l'intention de l'assassiner.

Charles Kehl, accusé de tentative d'assassinat sur William Fitzner le 27 juillet dernier.

Richard Danohy, accusé de vol.

George Samuels et John Schneider, accusés de voies de fait sur Emma Conrad le 2d mai.

Edward Conery, accusé d'avoir blessé Dan Collins, le 10 août.

Frank Clossey et Nicholas Bruno, accusés d'avoir attaqué et blessé, le 26 juillet dernier, un nommé Owen Cousley.

John Roach, pour voies de fait sur Thomas McMahon, a été condamné à $25 ou 30 jours.

William Johnson, alias Wesley Johnson, pour s'être introduit avec effraction dans un entrepôt, avec l'intention de voler, a été condamné à 1 an de travaux forcés.

Richard Herron, pour voies de fait sur Bridget Green, a été condamné à la même peine.

L'appel a été accordé à Joseph Stevens, accusé de vol.

Cour du recorder Davey.—Geo. G. Adams, pour avoir obtenu de l'argent sous de fallacieux prétextes, a été renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $500.

Wm Johnson, alias Little Six, pour vol avec effraction, a été renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $1,000.

Louisa Johnson, ivresse et bris de paix, $20 ou 30 jours.

Richard Raymond, vagabondage, $20 ou 30 jours.

Thos. Foster, voies de fait, $200 ou 30 jours.

Mike Leonard, ivresse et indécence, $10 ou 20 jours.

Mme Plackmeyer, ivresse, $20 ou 30 jours.

Cour du recorder Burthe.—Juge Sambola.

Joe Johnson, résistance aux agents, et bris de paix, acquitté à défaut de preuves suffisantes.

Lou Scott, insultes et abus, $150 de caution.

Marie Taylor et Tony Placi, la 1ère condamnée à $20 et le second, acquitté.

Wm Green et Joe Clark, bataille et bris de paix, $5 ou 10 jours.

Le 14 septembre.—Cette date mémorable est venue nous rappeler hier qu'il y a 12 ans, à pareille époque, eut lieu un terrible conflit entre les citoyens qui se levèrent en armes contre les représentants alors au pouvoir.

A dater de cet événement, on avait coutume de célébrer le 14 septembre par des manifestations, abandonnées depuis quelques année déjà, et remplacées par une visite annuelle aux cimetières où reposent les restes de ceux qui ont péri dans cette sanglante journée.

Hier donc, on a fait comme de coutume, un pieux pèlerinage aux tombes des morts. Mais, cette année il est question d'élever à leur mémoire un monument, au pied de la rue du Canal. Une prime de $50 sera allouée à celui des divers artistes qui présentera le meilleur projet de monument. Le prix n'excédera pas $3,500.

Bureau de Santé. — Les membres du Bureau de Santé ont tenu, hier soir, leur meeting hebdomadaire, sous la présidence du docteur Holt.

Etaient présents : MM. Bares, Woorhies, Mellon, Kohn et Olliphant. On a lu une communication de propriétaires de bateaux, qui se plaignent de ce que l'égoût qui va de la rue de la Douane au fleuve et passe sous le quai, au pied de cette rue, est insupportable par l'odeur infecte qui s'en dégage.

Ils prétendent même que cet égoût peut devenir une source de maladie.

La communication a été référée au Dr A. M. Béret, inspecteur sanitaire *pro tem*, qui a fait le rapport suivant :

J'ai l'honneur, de vous informer qu'en compagnie de M. F. C. Will, officier sanitaire, nous nous sommes livrés à une enquête sérieuse au sujet de l'égoût situé au pied de la rue de la Douane et nous avons reconnu la plainte parfaitement fondée.

Le défaut de cet égoût est de ne pas se prolonger assez avant dans le fleuve; aussi nous sommes-nous entendus avec les ingénieurs qui nous ont promis prompte satisfaction, car ils commencent incessamment les travaux de prolongations.

Loterie de l'Etat de la Louisiane.—Au tirage de la loterie mensuelle de l'Etat de la Louisiane, tirage qui s'est fait hier, dans les bureaux de la compagnie, les premiers lots sont échus aux numéros que voici :

31583	$150,000
3479	50,000
72489	20,000
58613	10,000
79983	10,000
1309	5,000
44816	5,000
76624	5,000
84976	5,000

Lots de $1,000.

2182	4443	5694	26044	29564
37478	41054	46291	47875	47993
56325	65691	73095	80744	84470
90978	95867	96425	97760	97958

$500

1603	7621	8763	8808	9334
11174	11624	12607	14674	17974
20983	20708	21305	21692	24402
28991	29717	34917	36438	37896
38401	40166	43948	45056	46225
49722	50649	55640	56903	57576
59635	59883	62667	65429	72993
74787	76391	77993	81308	82047
82277	84359	85346	87814	87921
92506	93257	95301	98758	

Un joli reliquat.—On se rappelle l'énorme succès obtenu, cette année, par la fête de nuit du 14 juillet. Il était à croire que les frais auraient absorbé presque tout le montant des souscriptions. Il n'en a rien été. Le reliquat de 1885 ajouté à celui de 1886, s'élève à la somme de $1,021.93. Il ne faut pas oublier qu'à plusieurs reprises il a été versé de grosses sommes d'argent soit en France à des œuvres de bienfaisance, soit ici, à l'Hôpital de Charité. La Fête du 14 Juillet, toute gratuite qu'elle sort, est donc une entreprise en pleine voie de prospérité. Il y a lieu de féliciter les différents comités des 30 qui se sont succédé, depuis sa fondation et, en particulier, celui de 1886.

Méprise.—Lundi soir, à 7 heures 30, deux individus, deux nègres, arrêtés au coin des rues Philippe et Prytanée, attendaient en causant leurs belles, lorsqu'est survenu le gardien Scott, qui, croyant avoir découvert en eux deux "hoodlums" en train de méditer un mauvais coup, a tiré sur eux, sans les atteindre. Tous deux se sont enfuis sans attendre davantage, et la vérité n'a été connue que plus tard.

Blessée d'un coup de pierre.—Le visage de la jeune Lena Warner atteinte, samedi dernier, d'un coup de pierre à l'œil, continue à désenfler, ce qui a permis au docteur Sarri d'examiner l'œil. La peau qui le recouvre a été enlevée, et se reformera avec le temps, mais l'œil est tellement atteint que le docteur regarde comme fort problématique de pouvoir en rendre l'usage à l'enfant.

Il a l'intention de consulter, d'ici deux ou trois jours, le Dr Lang, oculiste.

Incendiaires.—Hier à 1 heure 45 du matin, des individus mal intentionnés et dont on ignore le nom, ont arrosé avec du pétrole la cloture de la maison située rue Girod No 123, après quoi ils y ont mis le feu.

Le gardien Davis qui se trouvait heureusement dans les environs, a été attiré par les flammes ; il s'en est rendu maître en quelques instants, avant que le feu ait eu le temps, d'occasionner des dégâts importants et sans qu'il ait été besoin de donner l'alarme.

Fausse accusation.—M. J. Johnson, qui avait été incarcéré par l'officier Williams, lundi soir, rue Royale, pour bris de paix, a été acquitté par le juge, l'accusation étant sans fondement. L'officier aura, pour ce fait, à comparaître devant le comité de police.

Tentative de suicide.—Hier, à 6 heures 45 du soir, une femme de 50 ans, Catherine Shmett a été incarcérée à la Station Centrale pour avoir attenté à ses jours en se jetant dans le fleuve, au pied de la rue St. Louis.

Elle a été secourue à temps par plusieurs personnes témoins de sa tentative.

Elle était accompagnée de son fils, un enfant de 12 ans, qui a aidé à la sauver.

Elle a déclaré qu'ayant été chassée lundi par sa fille qui habite rue Bourgogne No 143, et se trouvant ainsi sans asile, elle s'était décidée à en finir avec la vie.

Arrestations.—Ont été arrêtés : —C. M. Slougell, ivresse, coin Carondelet et Poydras.

Alex Smith et John Gilbert, bataille et bris de paix, coin des rue Fulton et Poydras.

John McCarthy, vol.

Hannah Mitchell, voies de fait, rue Julie, entre Willoz et Claiborne.

Martin Carmora, ivresse, coin Girod et Baronne.

—Un homme de patrouille du nom de McCarthy, revoqué de ses fonctions par le chef de Police, a été arrêté par les officiers McCuater et Cann, pour avoir le 7 de ce mois forcé le tiroir du comptoir de l'épicerie située au coin des rues St-Joseph et Carondelet.

Conseil municipal.—Le Conseil s'est réuni hier soir à 7 heures 45, sous la présidence de M. Kilpatrick.

16 membres étaient présents.

Chacun a remarqué avec plaisir le retour de M. McNamara, qui après plusieurs mois de maladie a repris ses fonctions de secrétaire dans lesquelles il avait été dignement remplacé par M. Michel.

Entr'autres communications ou pétitions présentées au conseil, sont :

—Une communication relative au contrat de la "Barber Asphalt Paving Co." pour le pavage de la rue Jackson, de la rue Magasins à Annonciation, autorisé par une décision en date du 24 août 1886.

Rapport du Comité de Police—Le comité de police s'est réuni lundi soir à 8 heures et a rendu les décisions suivantes :

L'homme de patrouille Joe Huben, pour bris de paix, etc., suspendu pendant 3 jours de ses fonctions avec perte d'appointements pendant la suspension.

Le caporal J. Bulger, conduite peu convenable. Suspension de 5 jours entraînant la même perte d'appointements.

L'homme de patrouille F. Becker, conduite peu convenable, acquitté.

Les hommes de patrouille J. Fardyce et Ed Williams, même délit, acquittés.

Les hommes de patrouille F. Alexander et Jno Hurley, pour négligence apportée dans l'exercice de leurs fonctions, ont été condamnés à être réprimandés par le chef de police.

Le comité nomme spécialement pour surveiller les réparations de la rue Valence, informe le Conseil que la dite rue est en bon état.

Les commissaires-priseurs nommés pour priser la propriété de la "Orleans RR. Co" ont soumis au Conseil le rapport suivant :

28005 pieds de rails établis sur gravier.

3425 pieds de rails établis sur blocs de granit.

16,944 pieds de rails établis sur la terre et enfin 1020 pieds disperses dans les stations et les remises de gare, le tout évalue..... $106,258,00
32 *Lays*..... 15,200,00
66 Chevaux à $40 ou $80 en moyenne..... 5,610,00
66 mules..... 10,890,00
1 lot de terrain borné par les rues Labarpe, White, Lapeyrouze et Gentilly, bâtiments des stations et autres constructions faites sur ledit terrain..... 26,000,00
2 lots de terrain encoignure Labarpe et White... $250 00
Mobilier des bureaux et 2 coffres-forts..... 454 50
3 pendules, signaux de départ, établos, etc..... 170 00
Total..... $164,582 50

Signé, T. S. WILLIAMS,
Commissaire pour la ville,
et R. S. BENNERS,
Commissaire pour la Compagnie.

Le maire a recommandé que les franchises soient modifiées de telles sorte que les soulteurs seront tenus comptant le montant de l'estimation ci-dessus.

Il a demandé aussi que le comité de police du Conseil établisse une ordonnance pour l'abolition des maisons publiques dans les rues fréquentées par les cœrs.

Une ordonnance accordant $12,000 à la "New Orleans Insurance Company" en remboursement de pareille somme indûment payée pour la licence de 1884, a été adoptée.

M. Garidel présente une ordonnance accordant $1070 de commission à J. Ward Gurley, pour la perception des taxes arriérées.—Adoptée.

Le Comité de Police a présenté une ordonnance dans le but de remplacer le nombre de 236 hommes de patrouille par 228. De plus, le Maire est prié de présenter au Conseil, à la prochaine séance, un nombre suffisant de noms pour remplir les vacances qui peuvent exister. Après une vive discussion qui a été soulevée par cette ordonnance entre MM. Patorino, Albert, McManus, Saucier et Walshe, elle a été renvoyée à huitaine.

Paragraphes.—Les habitants de la rue Philippe entre Howard et Franklin, se plaignent du mauvais état des ruisseaux de ce quartier qui ont grand besoin d'être curés.

Ils sont tellement engorgés que la moindre averse provoque l'inondation du quartier.

—Hier, à 9 heures du matin, un nommé John Villeiré, qui travaillait au théâtre Faranta, est tombé du haut d'un échafandage et s'est légèrement blessé. Il a été transporté chez lui par des amis, rue de l'Hôpital, No. 61.

—L'officier Fooley a tué, lundi à 5 heures 30 du soir, un chien enragé qui errait au coin des rues Louisiana et Chippewa.

—Un jeune nègre qui venait d'être condamné pour vol a été envoyé à la Maison de Refuge, et a échappé deux fois aux agents pendant qu'ils le transféraient de la cour à la station de police. Il a été rejoint et finalement incarcéré.

—M. Bastide est attendu ce matin ici. Il arrive de New York, d'où il ramène une vingtaine d'artistes, dont quelques-uns européens, et qui composeront la troupe de "l'Eden Theatre," dont l'ouverture est fixée à samedi prochain.

—C'est ce matin que va être donné au théâtre de l'Avenue avec de "Mikado" la matinée dont le produit doit être affecté aux habitants de Charleston.

—Une large crevasse s'est déclarée à la levée à 3 milles en amont de Hahnville, à la "Star Plantation."

Le jeûne de Succi.

Milan, 29 août.

Le onzième jour de jeûne de Succi a commencé ce matin. Durant cette période le voyageur africain n'a jamais éprouvé la moindre souffrance, ni même le plus léger malaise. Sa vivacité pleine de gaîté ne s'est pas démentie un seul instant, et bien qu'il parle sans discontinuer du matin au soir, et du soir au matin, sa voix est toujours aussi claire. Hier, après une toilette soignée comme d'habitude, Succi, pour montrer aux surveillants que son elasticité était toujours la même, s'est amusé à faire des entrechats et des pirouettes d'une danseuse.

Le 18 août, Succi pesait 61 kilos 300, il a perdu, en dix jours, 5 kilos 650. Les médecins qui calculaient une perte de 12 kilos pour 30 jours semblent loin de compte.

La curiosité publique est des plus vives. On ne voit plus courir sur bien des lèvres les sourires sceptiques des premiers jours. L'affluence des visiteurs redouble : de toutes les parties de l'Italie et de l'étranger pleuvent des télégrammes et des lettres. Les médecins discutent passionnément, les uns croient à un phénomène, les autres au secret. Plusieurs ont émis des opinions bien hasardées, invraisemblables.

La plus sensée serait encore celle du docteur allemand Zweifel, qui écrit aux journaux que les chiffres donnés par le bulletin journalier quant au pouls, et surtout, les résultats inattendus du dynamomètre l'ont convaincu que la liqueur de Succi serait un composé de cocaïne. Les montagnards des Andes, lorsqu'ils conduisent leurs troupeaux sur les plateaux élevés, ont l'habitude de mâcher, des feuilles de Coca Bolivïana, et ils obtiennent ainsi une excitation musculaire et une force qui les rend aptes à supporter les plus fortes fatigues et à *tromper la faim.*

Voilà, suivant le docteur, tout le secret de Succi, il trompe la faim avec la cocaïne, qui est un anesthésique local : l'estomac de Succi est dans l'impossibilité d'éprouver le besoin et même le désir de nourriture ; mais il a faim dans les muscles et les autres parties du corps, ce qui fait que chaque jour " il mange un peu de lui-même."

Un incident ferait croire au secret de Succi. Avant hier, le docteur Gravier, de Turin, venait tout exprès pour examiner la dentition de Succi, persuadé que l'analyse chimique et microscopique des salivations d'un individu soumis à un long jeûne serait fort intéressante pour la science. Mais Succi s'est refusé absolument de se laisser visiter la bouche, en donnant clairement à entendre qu'il craignait qu'avec des expériences sur la salive et les dépôts sur les dents, on arrivât à connaître la composition de sa liqueur mystérieuse. Depuis la tentative du docteur Gravier, Succi se lave les dents trois fois par jour.

Secret ou non, l'expérience est intéressante.

Le commerce extérieur de l'Angleterre.

Le gouvernement anglais vient de publier le Livre Bleu relatif au commerce extérieur du Royaume-Uni pendant l'année 1885. Il en ressort que c'est avec les Etats-Unis que l'Angleterre fait les échanges les plus importants.

En 1885, les marchandises tirées de ce pays ont été évaluées à près de 86 millions 1/2 de livres sterling, et les exportations pour les Etats-Unis à 31 millions de livres sterling : la différence entre les importations et les exportations provient principalement de ce que les Etats-Unis fournissent surtout des matières premières et des substances alimentaires, et, en partie aussi, des nombreuses entreprises commerciales que les Anglais ont fondées dans ce pays.

Les importations en Amérique ont été, en 1885, inférieures de 12 millions de livres sterling à celles de l'année 1883, et les exportations ont été diminuées, durant la même période, de 50 millions de livres sterling. Le commerce anglais avec l'Inde a diminué de 7 millions de livres sterling, comparé avec celui de 1883, et de 3 millions comparativement à l'année 1884. Les importations du pays ont été, 1885, de près de 32 millions de livres sterling et les exportations pour l'Inde se sont élevées à près de 31 millions de livres sterling, ces dernières en diminution de 1,000,000 de livres sterling. L'Angleterre a échangé avec l'Allemagne pour 23 millions de livres sterling à l'exportation.

La France a importé en Angleterre pour 35,709,787 livres sterling et en a exporté pour un peu plus de 23 millions de livres sterling. Enfin, l'Angleterre a envoyé dans l'Inde pour un peu plus de 7 millions de livres sterling d'argent monnayé.

Le Journal de St. Pétersbourg.

PHOTOGRAPHIE CÉLESTE.—Au cours de la séance du 30 août de l'Académie des sciences, de Paris, M. Zenger, professeur de physique à l'Ecole polytechnique slave de Prague, a lu une note sur un procédé photographique basé sur la phosphorescence et la fluorescence. Sous l'influence de ces deux phénomènes, il est possible de photographier dans l'obscurité. M. Zenger s'en est convaincu en prenant, à minuit, une épreuve de la ville de Prague en quinze minutes de pose sous l'influence phosphorescente.

Avec l'intermédiaire de la fluorescence, les résultats sont encore plus surprenants. Comme preuves des photographies instantanées qu'on peut obtenir par cette dernière méthode, M. Zenger a déposé sur le bureau une planche de la pluie d'étoiles filantes du mois mois d'octobre dernier dernier obtenue en une seule seconde de pose. Ce beau résultat est d'un grand avenir en photographie céleste. Il peut nous révéler, au moyen de la fluorescence et de plaques très sensible, des étoiles qui sont inaccessibles à nos organes.

AVOINES ET BLÉS FRANÇAIS—Le conseil général de la Gironde a adopté un vœu tendant à ce que les blés et avoines destinés aux approvisionnements de l'armée soient achetés de préférence sur les marchés français.

LA VENTILATION AU MUSÉE DU LUXEMBOURG. — Dans le courant du mois d'août, le musée du Luxembourg est resté fermé pendant une dizaine de jours, et on a donné pour cause de cette fermeture des remaniements à faire dans le placement des œuvres d'art exposées. Le motif allégué était inexact.

La fermeture provisoire de ce musée a eu pour but d'y créer tout un système de ventilation reconnu indispensable, détail qui avait été négligé, bien que le local ait été installé le musée soit tout neuf. Or, le manque d'air dans ces nouvelles salles avait un double inconvénient, celui de créer pour le public une température parfois suffocante, et ensuite, après un séjour prolongé des visiteurs et même après que ceux ci s'étaient retirés, l'inconvénient non moins grave de laisser une sorte de vapeur en buée humide qui, à la longue, aurait fini par altérer les couleurs des tableaux.

Pour remédier à ces inconvénients, on a pratiqué au bas des murs de côté, presque à ras de terre, des ouvertures mesurant environ quarante centimètres de longueur sur trente de hauteur, par où les salles reçoivent maintenant de l'air en quantité, sans incommoder les visiteurs.

Le nouveau mode de ventilation, d'ailleurs peu coûteux, a déjà donné les meilleurs résultats sous les deux rapports dont nous parlons plus haut.

JEUNE ÉLÈVE. — Relevé sur la liste des souscriptions adressées au comité du centenaire de M. Chevreul la dédicace suivante :

A Monsieur Chevreul, mon ancien, illustre et immortel maître.

Son jeune élève,
RICORD.

On sait que M. Ricord est âgé de quatre-vingt-six ans.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le journal la République française

Paris, 14 sept—Le journal la République Française écrit que le Sultan demande l'évacuation de l'Egypte par les Anglais, et que la Russie appuie la demande de la Turquie.

Rente française.

Paris, 14 sept — Le trois pour cent est côté à 83 francs 60 centimes.

La France et le Vatican.

Paris, 14 sept—La France a notifié le Vatican, qu'elle est prête à rappeler l'Envoyé français de Pékin, afin de faciliter le progrès des négociations et adoucir la vole pour une entente mutuelle relativement à la nomination d'un Envoyé papal et français en Chine.

Espions Allemands

Paris, 14 sept.—Un journal de Cherbourg dit que plusieurs espions Allemands ont été arrêtés près de cette ville. Ils étaient tous affublés d'une soutane.

Les bohémiens grecs.

Londres, 14 sept—Les bohémiens grecs qui sont allés à Hambourg, avec l'intention de prendre passage à ce port pour l'Amérique n'ont pas pu débarquer et sont retournés à Hull.

Les autorités de cette dernière ville leur ont interdit d'entrer dans celle-ci.

Les Libéraux.

Londres, 14 sept—Un appel a été fait aux Libéraux d'appuyer la seconde lecture du bill de M. Parnell relativement aux évictions.

Le journal News croit qu'il serait opportun d'adopter le bill Parnell avec quelques modifications équitables.

Lord Annesley.

Dublin, 14 sept.—Lord Annesley a lancé cent ordres d'éviction contre les locataires sur ses propriétés du comté Down.

Les locataires manquent d'argent à cause du retard de leurs récoltes.

L'emprisonnement du Père Fahey.

Galway, Irlande, 14 sept.—Le Père Fahey, le prêtre catholique qui a été condamné hier à six mois de prison, sous l'accusation d'avoir proféré des menaces contre le propriétaire d'un bien d'un un des paroissiens du prêtre, à Woodford, a été évincé, a été transféré aujourd'hui de cette dernière ville à la prison de Galway.

La population est très excitée à cause de l'emprisonnement du dit prêtre.

Les puissances et la Porte.

Constantinople, 14 septembre.—Les puissances répondant à la protestation de la Porte contre toute occupation étrangère de la Bulgarie, déclarent qu'il n'y aura pas d'intervention étrangère en Bulgarie. La Russie donne une garantie à cet effet.

Les trois Empereurs.

Londres, 14 septembre—Une dépêche de Vienne, dit : "Le bruit circule dans les cercles politiques de la capitale autrichienne que les récentes négociations entre les trois empereurs ont eu un résultat favorable.

Il y a une bonne perspective maintenant pour une entente prochaine entre la Russie, l'Allemagne et l'Autriche, relativement à une action conjointe en Bulgarie.

Au sujet de l'avenir immédiat, la dépêche ajoute : On rapporte que la Russie a abandonné son projet d'agir seule en Bulgarie et a actuellement l'intention de traiter toute la question sur la base du traité de Berlin et de la soumettre à la considération de l'Europe.

La situation en Bulgarie

Sofia, 14 sept—Le Sobranje a élu M. Girkoff, président. Il a nommé aussi des comités pour rédiger une réponse à l'adresse du gouvernement ; pour aviser à des mesures relatives à l'état de siège où se trouve le pays ; lesquelles mesures seront soumises ensuite à l'assemblée ; afin que celle-ci arrête un reglement relativement à la propriété du prince Alexandre dans le pays.

L'Etat achètera toute la propriété pour $400,000, retenant $200,000 sur cette somme pour liquider la dette du prince à la banque nationale.

Le budget de cette année est porté à $10,000,000.

La Porte

Sofia, 14 sept—La Porte a informé le gouvernement bulgare que la Turquie accepte l'abdication du prince Alexandre, et promet de ne pas occuper la Bulgarie, tant que le pays sera tranquille, que la loi sera respectée et l'ordre maintenu.

Mort de M. Gurden S. Hubbard.

Chicago, 14 sept. — M. Gurden S. Hubbard, un des plus anciens habitants de Chicago, est mort aujourd'hui.

M. Hubbard habitait cette ville depuis 1818.

Accident de chemin de fer.

Buffalo, N. Y., 14 sept.—Une dépêche spéciale de Silver Creek au Commercial Advertiser dit : Une collision a eu lieu, ce matin, sur le chemin de fer Nickelplate, près de cet